

Manufacture d'orgues de Malmedy

S.P.R.L.

Facture d'Orgues classiques
à tuyaux

Harmonisation qualifiée

Restauration, transformation

Style ancien et moderne

Fabrication de tuyaux
à bouche et à anche

En magasin:

Instruments neufs

Pianos d'occasion

Tout pour la musique et
l'étude de l'orgue.

S'adresser à :

A. THUNUS

61, rue Cavens, 4890 Malmedy

Tél. (080) 77 75 49



L'ORGUE D'ANDRE SEVERIN AU COUVENT DES ANGES A LIEGE.
1671 - 1673.

R. Forgeur.

En faisant des recherches sur la famille de Pierre Curtius, Madame Jean Defrecheux-Lannoy a trouvé le texte d'un accord passé entre le facteur d'orgues André Séverin et le prieuré des chanoinesses, placé sous le vocable de N.D. des Anges, situé alors non loin de l'église Sainte Véronique à Liège. Il s'agit d'un petit instrument - un positif de 9 jeux - mais notre ignorance de la conception organistique du célèbre facteur d'orgues est telle que le moindre document qui l'éclaire doit être révélé.

C'est pourquoi, avec la permission expresse de "l'inventor", je crois utile de le transcrire en l'annotant. La compréhension du texte ne me paraît pas poser de difficultés particulières. Le lecteur en jugera.

Le texte annexe fait connaître le nom du menuisier qui sculpte la caisse, mais dirions nous aujourd'hui, le buffet: Martin Keese, inconnu semble-t-il jusqu'à présent. C'est par de petits apports comme ceux-ci que l'on pourra un jour, écrire l'histoire de l'organologie liégeoise.

Ajoutons qu'en 1746, le facteur d'orgues monyois, Jean Baptiste Tisseau restaura l'instrument. (1)

Accord fait l'an 1671 - au 14^e - de janvier entre notre communauté (2) et maître André Severin faiseur d'orgue (3): écrit pour mémoire à la postérité.

Le 14^e -janvier 1671- sont tombés d'accord, la Rde mère soeur Marie Lambertine (4), prieure du cloître de Nre Dame des Anges et maître André Séverin, maître faiseur d'orgue: pour dresser un orgue dans l'Eglise dudit cloître des Anges, en deux ans En ca (?) pour le prix de neuf cens florins bb, le tout a la charge dudit maître André, hors mis la casse, laquelle sera à la charge de ladite Rde mère avec les conditions suivantes - première, le clavier a 48 touches (5)- prestant de 4 pieds - bourdon de 8 pieds - flutte couverte de 4 pieds - octave de 2 pieds - Quinte flutte - Nazare - Mixture - Cornet - Cromhorne de 8 pieds - partagé.

Item tambour, Rossignol, tremblant, et que ledit orgue deverat être jugé par des maitres cognoisseurs: et que ladite Rde mère fournirat un appartement audit maître André au temps qu'il le dreserat: le tout entendu à sa bonne foy.-

Etoit signé Soeur Marie Lambertine prieure,
puis André Séverin faiseur d'orgue

et encore Corneille Danielis (6) maître du chant
de St Denis, témoin.

Accord fait avec Martin Keese (7), touchant la casse de l'orgue.

Le -19-de mars 1671 - maître André Severin au nom de la Rde mère prieure des Anges, at fait marché avec martin Kesse menuisier, pour faire une casse d'orgue, pour l'Eglise des Anges, selon le projet monstré à la dite Rde mère prieure; hormis les deux Anges d'enhaut, pour le pris de deux cents florins bbt, à condition qu'on lui donnerat sur la main cinquante florins bb et la reste quand il aura achevé ffff Etoit signé ffff André Severin puis Marti Keese.

L'an 1672 le 25 septembre, jour de notre dédicace, j'ay joué la première Messe sur l'orgue jusqu'au Sanctus. Domp placide pietkin soubprieur de St Jacques (8) survint et acheva de jouer la Messe.

L'orgue a cousté 12 cent florins bbt.

L'an 1673, au mois d'avril, le 15^e jour, maitre André Severin outre et au desseur de ce que dit est, à nos fraix, est venu dresser encore le jeux du flageolet sur un jour. Et le 2 May 1673 maitre André susdit mourut au Monastère de St Jacques à Liège. (9)

1. C A P L 19(1928)83
Sur Tisseau, voir:
E. De Vos, Organiers et orgues à Huy, V dans L'Organiste II, 1 (1970) 1-4; R. Forgeur, L'orgue Tisseau de Sainte-Marguerite à Liège dans L'Organiste VII, 3 (1975) 8-11; et R. Forgeur, L'orgue Tisseau de Saint-Hubert à Liège; Notes sur la vie et l'oeuvre de J.B. Tisseau, dans L'Organiste VIII 3 (1976) 40-42.
2. Sur ce couvent des chanoinesses régulières suivant la règle de Windesheim, voir Ursmer Berlière, Monasticon belge, T.2, Province de Liège, pp. 455-461, Maredsous-Liège, 1938-1955. La rue des Anges rappelle son nom.
3. Sur le facteur André Séverin voir l'Organiste VII, 4 (1975) 4 et IX (1977) 83-84 et I (1969) 6 ainsi que P?I?A?L? 80(1967) 20-21 où 3 coquilles se sont glissées à la p.20: André Séverin junior est né en 1639 et non en 1631; Jean s'est marié en 1658 et non en 1638; à la note 2, il faut lire fol. 155 et non 515.
4. Marie Lambertine Watar fut prieure du 14 décembre 1667 à mai ou juin 1671, époque de sa démission. Berlière, op.cit. p.458.
5. Sur les claviers de 48 touches (4 octaves moins le 1^o do+ grave, plus le do aigu, voir L'Organiste VII, 4(1975)7. On les appelait parfois "à l'anglaise".
6. Serait-ce un parent d'un Daniélis, prêtre et organiste de Saint-Denis en 1704? José Quitin, Les maitres de chant et la maitrise de la collégiale Saint-Denis au temps de Grétry, dans les Mémoires in 8^o t.13, fascicule 3, p.93 de l'Académie royale de Belgique, classe des Beaux Arts, Bruxelles 1964.
7. Martin Keese n'est pas cité par Joseph Philippe, Meubles, styles et décors entre Meuse et Rhin, Liège 1977, in 4^o.
8. Sur l'abbaye bénédictine de St Jacques à Liège, voir Ferlière, op. cité pp.1-31. Pietkin n'y est pas cité.
9. Sa pierre tombale y est conservée. On y a inscrit, par après, la date du 2 mai 1673 et non du 23 mai comme je l'ai écrit.

.....

2. Boëlhe.

La pittoresque petite église datant de la fin du 18^eS. est située en face d'un château, mais en est tout à fait indépendante.

Pour ce qui concerne les orgues, on peut être bref, car ni les archives de l'Etat à Liège, ni les registres à la cure de cette petite paroisse de 240 habitants ne nous apprennent quelque chose.

Le buffet, à une tourelle centrale et façade en plate-face date de la première moitié du 19^e siècle et est antérieur aux orgues mêmes; il est en bois de sapin. Chaque groupe de tuyaux est surmonté d'un demi-cercle, un peu comme les buffets des firmes Mercclin et Schyven. L'instrument même est de la fin du même siècle, signé Théodore Ruëf, facteur d'orgues à St Trond (1842-1926) Il était originaire d'Allemagne, fils du facteur d'orgue Frederick Ruëf, décédé à St Trond en 1879, de Waldsee-Wurtenberg, qui apprit le métier d'abord chez Mercklin à Bruxelles, ensuite chez Arn. Clerinx, de St Trond.

L'orgue comporte un seul clavier de 56 touches, introduit en dessous de la façade et recouvert de celluloïd, il y a une dizaine d'années.

Les registres de section ronde sont disposés sur file horizontale au dessus de la "fenêtre", portent des rondelles de porcelaine avec inscription du jeu. Il y en a encore sept, autrefois neuf, car un trou est bouché et un autre a servi à placer un câble électrique (comble d'esthétique!) pour alimenter une lampe. Les registres sont: Montre 8, Bourdon 8, Flûte 8 (2^o do), Flûte-horn 8 (mais il est marqué 4 pieds, comme jadis), Gambe 8, Prestant 4, Doublette 2.

Malheureusement on ne peut se servir que de la Montre, le Bourdon et le Prestant, les autres jeux étant bloqués tout simplement, mais les tuyaux n'ont pas été enlevés. Un organier de passage a raccordé rudimentairement trois jeux et a considéré le reste comme quantité négligeable. Il appelait cela une mise en ordre...

Les tuyaux sont en général de bonne qualité; ceux de la façade (5-7-5) sont parlants (de la Montre) et ont encore leur teinte naturelle d'étain. La 1^o octave du Bourdon 8 est en bois et postée derrière ces tuyaux de façade.

La Gambe, (avec 2 tuyaux en bois non raccordés au sommier, et 22 en zinc) occupe la place d'une Trompette 8, enlevée par un ouvrier (et successeur) de la firme Ruëf, A. Beckers, de St Trond.

La Montre 8 et le Prestant 4 peuvent être appelés également par une pédale aux pieds, travail paraît-il, d'un forgeron du village. Ces deux pédales se trouvent dans le sens inverse des jeux en question.

Jadis, le soufflet, qui est posé en partie en dessous, en partie derrière le buffet, avait deux grands pédales de mouvance mécanique, à l'arrière de l'instrument.

Afin de ne pas dépendre des services d'un "souffleur", un brave curé les fit placer devant, à la place d'un petit pédalier de 60 cm de large et que l'on fit donc enlever. Ce système, exigeant de l'organiste un effort considérable, est actuellement annulé, par le placement d'un ventilateur électrique, placé dans une chambrette annexe.